

LES CENTRALES EOLIENNES RENDENT LES RIVERAINS MALADES JUSQU'À 1610 m DE DISTANCE

Traduction de l'article de **C.MILNER** : « **Wind farms make people sick who live up to a mile away** » dans le **Daily Telegraph** du 25 janvier 2004.

De nouvelles études médicales indiquent que les éoliennes terrestres représentent un risque pour la santé des gens habitant à proximité, à cause de l'émission d'infrasons. Les médecins avancent que ces machines – certaines étant plus grandes que Big Ben – peuvent provoquer des maux de tête et des dépressions parmi la population vivant jusqu'à une distance de 1 mile (1609 m)

Une étude montre que seule une personne sur quatorze, vivant près des éoliennes de Bears Down à Padstow, Cornwall, où 16 éoliennes ont été installées il y a deux ans, n'a pas ressenti de maux de tête croissants. Dix ont dit avoir ressenti des problèmes de sommeil et d'anxiété.

D'après les médecins, les éoliennes sont responsables d'une augmentation des dépressions.

Le Dr **Amanda Harry**, médecin généraliste local qui a réalisé cette étude, déclare que les gens développent un ensemble de symptômes tels que maux de tête, migraines, nausées, vertiges, palpitations, acouphènes, troubles du sommeil, stress, anxiété et dépression. Ces symptômes ont des répercussions dans leur vie quotidienne entraînant des difficultés de concentration, de l'irritabilité et une incapacité d'agir.

Le Dr **Harry** rapporte que ces sons basses fréquences – que les Allemands utilisaient comme instrument de torture durant la seconde guerre mondiale parce qu'ils provoquaient des maux de tête et des crises d'anxiété – peuvent, même à un niveau très bas, troubler le sommeil et le repos.

Elle ajoute que ces sons circulent plus loin que les sons audibles ; ils sont « nés dans le sol » et sont ressentis comme des vibrations. Ainsi certaines personnes doivent quitter leur maison définitivement afin de ne plus être gênés par cela. Cependant, et malgré l'évidence de ces souffrances, presque rien n'est fait pour remédier à cette situation et les habitants ont l'impression qu'on ignore les difficultés auxquelles ils doivent faire face.

Le Dr **Bridget Osborne**, un médecin exerçant à Maelogan, un village au Nord du Pays de Galles, où trois éoliennes ont été érigées en 2002, a relevé des problèmes identiques. Elle a présenté un rapport à l'Institut National des Médecins Généralistes (« Royal Collège of General Practitioners »), montrant une nette augmentation des dépressions parmi les habitants riverains.

Le Dr **Osborne** déclare que dans l'opinion publique, l'énergie éolienne est écologique et n'a pas d'effets préjudiciables sur l'environnement. Cependant ces éoliennes génèrent des infrasons qui peuvent être aussi nuisibles que les ultrasons.

Lorsque les promoteurs d'éoliennes réalisent des études pour estimer si un terrain est adapté à l'installation d'éoliennes, ils mesurent le champ audible d'un son mais jamais les infrasons – les sons basses fréquences qui produisent des vibrations qu'on peut ressentir dans les pieds et la poitrine.

Ces fréquences résonnent dans le corps humain, avec des effets différents selon la constitution physique. Pour certains, cela n'a virtuellement aucun effet mais pour d'autres, cela a un effet dévastateur.

Une étude réalisée par le Dr **Geoff Leventall**, membre de l'Institut de Physique et de l'Institut d'Acoustique (« Institute of Physics and Institute of Acoustics »), a confirmé ces constatations. Ainsi il déclare : « Ces sons basses fréquences provoquent des douleurs extrêmes chez un bon nombre de personnes qui y sont sensibles ».

Ces revendications ont poussé l'Association Britannique de l'Energie Eolienne (« British Wind Energy Association »), et le service de l'environnement, de l'Alimentation et des Affaires Rurales (« Department of the environment, Food and Rural Affairs »), à se renseigner. Des scientifiques de l'Université de Salford ont été commissionnés pour étudier les effets des éoliennes sur la santé humaine.

Il y a plus de 1 000 machines dans 80 parcs éoliens sur le territoire britannique. Leur nombre a rapidement augmenté durant ces dix dernières années. En effet, le but que s'est fixé le Gouvernement est de produire 10 % des besoins

énergétiques de la population britannique par des sources renouvelables d'ici 2010. Pour atteindre cet objectif, il faudra qu'il y ait au moins 5 000 éoliennes.

Au Danemark, où les éoliennes ont été introduites il y a déjà 30 ans, le gouvernement a réagi à la demande publique en arrêtant l'installation de nouvelles éoliennes sur terre et ceci à cause des risques pour la santé.

Le Dr **Stephan Briggs**, un archéologue qui habite dans le village de Liangwryfron, à l'Ouest du Pays de Galles, a au début, bien accueilli la nouvelle de l'installation de 20 éoliennes sur les collines derrière sa maison. Voici ce qu'il dit : « Je suis aussi écologiste que n'importe qui. De plus, les promoteurs nous ont assuré que les éoliennes ne provoquaient quasiment aucune nuisance. Mais une fois qu'elles ont commencé à fonctionner, je ne pouvais plus travailler dans mon jardin, le bruit était insupportable. C'était comme si quelqu'un faisait du ciment dans le ciel ».

Deux voisins sont tombés malades à cause d'un manque de sommeil. Après quatre années de vains appels, la famille Briggs a quitté la maison qu'elle occupait depuis 17 ans. Le prix de l'immobilier à proximité des éoliennes, a lui aussi plongé.

Mark Taplin qui vit lui aussi à côté d'un parc éolien près de Truro dans le Cornwall depuis presque dix ans, ajoute : « C'est une terrible et horrible expérience. Bien qu'elles soient à une distance de 440 mètres, si je sors et qu'elles ne fonctionnent pas, je le sais immédiatement car je peux entendre le silence. Elles vous ont à l'usure – vous ne pouvez pas leur échapper. On se sent très déprimé – le bruit créé par le mouvement et le sifflement des pales défie tout ce qu'on peut imaginer ».

Le « National Wind Power », une société qui construit des éoliennes, conseille qu'elles soient installées à une distance de 600 yards (546 mètres) au moins de toute habitation, mais la ligne directrice du projet gouvernemental autorise qu'elles soient érigées à une distance de 400 yards (364 mètres), des maisons.

Alison Hill, le Directeur de la Communication pour le « British Wind Association », réplique que : « Grâce aux installations d'éoliennes, les gens se sentent mieux – c'est une preuve visible d'un futur plus propre et meilleur. Cependant, nous sommes en train de faire des recherches concernant l'impact des éoliennes sur la santé et nous rendrons public ces résultats dans les prochains mois ».

Wind farms 'make people sick who live up to a mile away'

By Catherine Milner)
DAILY TELEGRAPH
25/01/2004

Onshore wind farms are a health hazard to people living near them because of the low-frequency noise that they emit, according to new medical studies. Doctors say that the turbines - some of which are taller than Big Ben - can cause headaches and depression among residents living up to a mile away.

One survey found that all but one of 14 people living near the Bears Down wind farm at Padstow, Cornwall, where 16 turbines were put up two years ago, had experienced increased numbers of headaches, and 10 said that they had problems sleeping and suffered from anxiety.

Dr Amanda Harry, a local GP who did the research, said: "People demonstrated a range of symptoms from headaches, migraines, nausea, dizziness, palpitations and tinnitus to sleep disturbance, stress, anxiety and depression. These symptoms had a knock-on effect in their daily lives, causing poor concentration, irritability and an inability to cope."

Dr Harry said that low-frequency noise - which was used as an instrument of torture by the Germans during the Second World War because it induced headaches and anxiety attacks - could disturb rest and sleep at even very low levels.



Wind farms: doctor claims they cause an increase in depression

"It travels further than audible noise, is ground-borne and is felt through vibrations," she said. "Some people are having to leave their homes to get away from the nuisance. Yet, despite their obvious suffering, little is being done to relieve the situation and they feel that their plight is ignored."

Similar problems have been found by Dr Bridget Osborne, a doctor in Moel Maelogan, a village in North Wales, where three turbines were erected in 2002. She has presented a paper to the Royal College of General Practitioners detailing a "marked" increase in depression among local people.

"There is a public perception that wind power is 'green' and has no detrimental effect on the environment," said Dr Osborne. "However, these turbines make low-frequency noises that can be as damaging as high-frequency noises."

"When wind farm developers do surveys to assess the suitability of a site they measure the audible range of noise but never the infrasound measurement - the low-frequency noise that causes vibrations that you can feel through your feet and chest."

"This frequency resonates with the human body - their effect being dependent on body shape. There are those on whom there is virtually no effect, but others for whom it is incredibly disturbing."

A report by Dr Geoff Leventhall, a fellow of the Institute of Physics and Institute of Acoustics, has endorsed the findings. "Low-frequency noise causes extreme distress to a number of people who are sensitive to its effects," it says.

The claims have sparked an inquiries by the British Wind Energy Association and the Department of the Environment, Food and Rural Affairs, which has commissioned scientists at Salford University to research the effects of wind turbines on human health.

There are more than 1,000 turbines on 80 wind farms around Britain. They have rapidly increased in number during the past decade as a result of the Government's aim of getting 10 per cent of Britain's energy needs from renewable sources by 2010. To meet that target, there would have to be at least 5,000 turbines.

In Denmark, where wind turbines were introduced as long as 30 years ago, the government has responded to public demand and stopped erecting onshore turbines because of the noise hazard.

Dr Stephen Briggs, an archaeologist who lives in the village of Llangwryfron in West Wales, initially welcomed the news that 20 turbines were to be built in the hills behind his home.

He said: "I'm as green as the next man and the developers assured us that the windmills would cause hardly any disturbance, but once they began operating I couldn't work in my garden any more - the noise was unbearable. It was as if someone was mixing cement in the sky."

Two neighbours became ill from a lack of sleep and after four years of frustrated appeals, the Briggs family left their home of 17 years. House prices near to wind farms have also plummeted.

Mark Taplin, who has lived close to a wind farm near Truro in Cornwall for almost a decade, said: "It has been a miserable, horrible experience. They are 440 metres away but if I step outside and they are not generating I know immediately because I can hear the silence. They grind you down - you can't get away from them. They make you very depressed - the chomp and swoosh of the blades creates a noise that beggars belief."

National Wind Power, a company that builds turbines, recommends that they are erected at least 600 yards from human habitation, but government planning guidelines allow them to be put up just 400 yards from houses.

Alison Hill, the communications manager for the British Wind Association, said: "Wind farms make people feel better - they are a visible evidence of a cleaner, better future. However, we are currently doing research into the health impact of the turbines and shall be publishing the results within the next six months."
